



GPLC 2020

SYNTHESE DES COMMENTAIRES DES ELEVES

Régis Campo, Une solitude de l'espace

« Un extrait qui se rapproche des œuvres qui nous sont plus familières. La musique répétitive nous embarque dans une sorte de rêverie qui pourrait aisément induire des images. Cette œuvre nous semble très proche de musiques de films. »

Lycée Camille Vernet, Valence

« Belle œuvre, ambiance mystérieuse, fantastique, polyphonique et polyrythmique, pleine d'effets de couleur, qui calme les humeurs, permet de s'évader (aspect répétitif). »

« Musique calme et reposante, évoque des souvenirs. »

« Côté répétitif, avec ajouts, variations. »

« Éléments qui évoquent l'Asie. »

« On ressent une musique à programme, musique minimaliste. »

« Halo sonore particulier, original. »

« Féérique, procédés particuliers. »

« Reposant, évoque des paysages, de la nostalgie. »

Lycée Jean Moulin, Forbach

« Musique féérique, aérienne, imagée : le compositeur cherche à créer un tableau à travers sa musique (telles des créatures nocturnes ou encore un monde à la *Peter Pan*). Musique répétitive construite sur des motifs perpétuels au pouvoir hypnotique sur l'auditeur. Le compositeur effectue une recherche sur le timbre avec des instruments originaux, un travail sur les différentes façons de souffler pour les vents, et une utilisation importante de l'ambitus des instruments qui permet d'accroître la perception de l'espace sonore. L'ostinato mélodique des instruments frappés crée une boucle apaisante et stable qui mène au rêve et se rapproche de l'univers des films de Miyazaki. »

Lycée Jean Zay, Orléans

« Régis Campo propulse l'auditeur avec de doux réacteurs musicaux, dans son espace. De caractère relaxant, son œuvre est féérique, faisant écho à un esprit asiatique. L'écriture est basée sur la répétition, sorte de mouvement perpétuel posé par les percussions et le piano ; le compositeur développe une palette de couleurs

et de timbres variés (résonance, vagues sonores, tessitures différentes...), le tout enveloppé par des bruits (enfants, nature, ville). La sensation de balancement est omniprésente, menant à un univers homogène et cristallin. Envie de voyage ? Avec ce morceau, embarquement immédiat pour une détente garantie ! »

Lycée Guillaume Apollinaire, Thiais

« Cette œuvre est composée de beaucoup d'instruments : flûte, percussions, piano, alto, violoncelle, violon, contrebasse et bande. Au départ, nous pouvons entendre un glissando des cordes qui nous met directement dans le monde de l'espace, ça peut faire penser à un de ces moments de suspense dans les films d'horreur. Par la suite, les répétitions de la mélodie, cela donne un effet de scintillements, d'étoiles. Cette œuvre a été intitulée *Une solitude de l'espace* grâce à une poésie d'Emily Dickinson. Au bout de 4'30mn d'écoute environ, on peut entendre des sortes de murmures en fond de la mélodie. Cette mélodie est assez triste dans le fond. Si on devait l'associer à un film ça serait *Alien*. J'aime beaucoup cette œuvre parce qu'elle est unique et assez décontractante. Elle me fait penser à des milliers d'étoiles et de planètes qui flottent grâce à la gravité dans l'espace et un homme, devant ça, est minuscule par rapport à ce que représente ces planètes : c'est la solitude de l'Espace. »

Charlotte Bayard, 1^{ère}

« Mon œuvre préférée s'intitule *Une solitude dans l'espace* de Régis Campo. J'aime ce morceau car je le trouve relaxant, et que le titre reflète bien les émotions qu'il renvoie. Le rythme est lent, le morceau est calme et très répétitif. Le thème joué sûrement au piano est répété tout le long du morceau. De temps en temps, en arrière-plan, on entend des sons de cordes un peu dissonants, ce qui donne du volume à ce morceau justement très répétitif (bien que ce qui m'ait le plus plu dans ce morceau est justement que contrairement à beaucoup des morceaux proposés, il n'était pas plein de dissonances). Le morceau est joué par une flûte, des percussions, un piano, un violon, un alto, un violoncelle, une contrebasse et une bande. »

Calixte Pétillon, Terminale

« Cette œuvre est relaxante, apaisante, au début de la pièce on entend un glissando qui est fait par les instruments à cordes, violon, alto, violoncelle et contrebasse, cela peut nous faire penser à un décollage d'une fusée pour arriver seul dans l'espace où encore à un début de film fantastique, quand le personnage principal est encore dans le monde réel et qu'il passe dans un autre monde. Après ce passage pour ajouter du mouvement, il prend un rythme dansant, une valse par exemple, aux percussions qui sont des cloches tubulaires et pour avoir l'impression de quelque chose de vivant, il change légèrement la rythmique au piano pour avoir une accélération et un ralentissement. Quand les cordes ont des valeurs longues comme plusieurs rondes, on peut avoir l'impression de regarder quelque chose qui nous émerveille, qui attire notre attention comme une sorte de cris d'animaux qui est joué par la flûte en sol à des moments dans la musique où les cordes tiennent leurs notes. Pour finir, cette œuvre est plus accessible à un large public que les autres compositions qu'on a pu entendre lors du concours. Elle peut être mise pour se reposer, ou créer une histoire avec elle. Elle est libre d'imagination pour chaque personne différente. »

Emmeran Toursel, 1^{ère}

« Avec un début en crescendo, la musique de Régis Campo est assez paisible, ce qui la rend agréable dès le début. On peut aussi entendre de nombreux glissandos mais aussi on peut remarquer que la musique a un rythme assez rapide et répétitif, ce qui lui donne un aspect reposant, calme et apaisant. Mais cet ensemble nous procure aussi un sentiment de vide voir de solitude qui fait référence au titre de l'œuvre. »

Emma Guilbert, 1^{ère}

« L'univers de l'œuvre est très féérique. En effet, on ressent beaucoup de douceur, en contraste avec le départ de l'œuvre. L'ambiance est calme et magique. On peut entendre des souffles et des sifflements qui parfois montent vers l'aigu. L'ensemble est assez répétitif : on pourrait imaginer une boîte à musique qui tourne en boucle. Les mêmes notes tournent en boucle également. On peut entendre des voix à l'arrière-plan de l'œuvre, comme des rires d'enfants. Les instruments s'arrêtent sur la même note, laissant de la résonance. Cette œuvre est donc mon œuvre favorite de la sélection GPLC 2020, car elle me procure beaucoup d'émotions quand je l'écoute. En effet, je me sens à part dans un autre monde, loin de la brutalité de la vie quotidienne. »

Noémie Dubois, Terminale

« Le morceau commence par un glissando des cordes, et d'un coup, comme si on changeait d'Univers, une ritournelle (qu'on peut entendre dans *Alien*) au premier plan se met en place. La mélodie est envoûtante, comme les rythmes utilisés. Cette ritournelle nous fait voyager dans un espace vide, un océan, ou le cosmos, avec les cordes en arrière plan qui font des tenues (d'où le titre). Nous nous y sentons bien, dans une sérénité absolue au début mais plus tard malgré tout, des murmures, des sifflements, des sons graves et la répétition de cette ritournelle viennent nous déranger, cela donne une dimension inquiétante, et glauque, comme on s'y sentirait dans une histoire d'horreur. La musique s'achève aussi vite qu'elle a débuté. Ce fut mon œuvre préférée car c'est celle qui s'illustre le mieux, la plus agréable à écouter, qui transporte réellement l'auditeur dans une autre dimension : il se détend, s'imagine dans le grand vide, porté seulement par cette mélodie, puis, la mélodie ne lui paraît plus si rassurante qu'elle en avait l'air en premier lieu. »

Sara Segers, 1^{ère}

Lycée Sophie Berthelot, Calais

« Régis Campo dans son œuvre *Une solitude de l'espace*, nous entraîne dans un monde à la fois féérique, immense et inquiétant. La répétition d'une cellule mélodique à la manière d'une boîte à musique (piano), la masse des instruments à cordes et les sons concrets de cris d'enfants créent une atmosphère oppressante de l'enfance et une impression de rotation en continu. Cette rotation pourrait évoquer une durée, incertaine, éternelle, sans fin... »

Lycée Honoré d'Urfé, Saint-Etienne

« La musique donne une sensation de stabilité, c'est relaxant, comme en apesanteur. Il y a un thème qui permet de bien identifier l'œuvre, peut-être jusqu'à l'obsession. Il y a une impression de tourner en rond, mais ce n'est jamais identique ! Les élèves ont

trouvé qu'il était facile d'imaginer une histoire ou un film à partir de cette musique : forêt, espace, fantastique... »

Lycée Jean-Paul II, Coutances

« Coup de cœur de nombreux d'entre nous pour le caractère féérique, apaisant et enfantin de l'œuvre. »

Lycée Champollion, Grenoble

« Il s'agit du titre que j'ai préféré car il m'a littéralement transportée dans un univers magique. La formation instrumentale de ce morceau est telle qu'elle m'a faite faire un voyage vers le temps de mon enfance, et aucune des autres œuvres n'a pu me faire apprécier autant la musique, pour ma part. »

« C'est la musique que j'ai le plus aimé grâce à sa lenteur et à sa douceur et les instruments étaient bien choisis. »

« Il était plus calme et apaisant que les autres. J'ai eu l'impression de découvrir un nouveau monde et de voyager à travers les étoiles, ce qui m'a beaucoup plu. Je trouve aussi qu'il était agréable à entendre contrairement à certains autres où les dissonances et certains effets auxquels je ne suis pas habituée m'ont déstabilisé (même si cela devait être leur but). »

« J'ai beaucoup apprécié son ambiance paisible et calme comparée aux autres morceaux. De plus, les nombreuses répétitions dans le morceau m'ont permis de rentrer dans celui-ci, sans être surprise par un gros changement à tout moment comme dans certains autres morceaux étudiés. Ce morceau me permettait de m'imaginer dans la galaxie, de voyager ailleurs que sur Terre, ce qui, je pense, était le but du morceau vu son titre. Voilà les raisons pour lesquelles j'apprécie cette œuvre. »

« C'est la musique qui m'a le plus touchée. Cette œuvre m'a fait penser à une musique de film pour enfant comme *Casse-Noisette* avec un esprit magique, par sa mélodie et ses clochettes. Le morceau nous donne envie de rêver et de faire fonctionner notre imaginaire au maximum. »

« J'ai beaucoup apprécié le timbre imaginaire et mystérieux de la musique, elle donnait selon moi l'impression de raconter une histoire ou un conte de fée ; de plus, je l'ai trouvée assez tranquille et reposante. »

« Il me fait penser à un monde féérique. »

« Œuvre féérique. »

« La sonorité est plus harmonique que les autres morceaux. J'aime assez le côté féérique donné par les percussions. Ça me fait penser à un film de Disney. J'aime aussi les nuances qu'il fait entre le côté doux léger et mystérieux. »

« Je l'ai choisi en partie pour son univers. En effet, celui-ci est assez féerique et digne d'un film fantastique. Ce qui m'a plu également, ce sont les effets ajoutés au morceau, comme par exemple les cordes qui imitent les gouttes d'eau et donnent cet air féerique, fantastique. »

« J'aime beaucoup les sonorités utilisées, et la mélodie simple et répétée car cela me transporte. Je trouve que cette œuvre a un caractère enfantin et magique, presque ensorcelant. »

« C'est la seule œuvre que je trouvais vraiment belle à l'écoute. Avec l'air assez planant et léger. Pour moi c'était comme une comptine qu'on écoute avant de s'endormir. »

« Dans cette œuvre, il y a un bon travail sur l'ambiance. Pour moi, cette œuvre raconte une histoire hivernale et tous les instruments sont bien choisis avec ce thème et entre eux. Le piano et les percussions qui jouent continuellement donnent presque toute l'ambiance de ce morceau. Les autres instruments s'intègrent bien pour donner plus de relief au morceau. Je trouve que c'est une œuvre plaisante à écouter, du fait qu'elle soit calme mais aussi que ce qu'elle raconte est intéressant. »

« Je trouve que c'est une musique douce et apaisante qui permet de penser à autre chose, voir à se couper du monde extérieur. Elle traduit l'idée de légèreté voir de liberté. »

Lycée Freppel, Obernai

« Les élèves adhèrent au climat général plus « pacifique » d'une œuvre très agréable à écouter, faisant davantage l'unanimité par sa sensation de liberté et « d'immédiateté sonore ». Des sonorités à la fois translucides, naturelles et magiques se mêlant à d'autres plus « bruitées » et surprenantes comme cette introduction « en glissando » un peu « hors style » par rapport à la suite. »

Lycée du Noordover, Grande-Synthe

« C'est un bel équilibre que l'on trouve dans cette musique très aérienne et répétitive qui illustre d'une manière assez figurative son propos. »

Lycée des Glières, Annemasse

« On pourrait imaginer le glissando comme le rideau qu'on ouvrirait sur cette fenêtre donnant sur la rue. Dehors, le froid. Il n'y a personne. Les rondes tenues de cordes ajoutent une touche sinistre, glacée, à cet ostinato sans fin joué par le carillon qui rappelle les flocons de neige incessants de l'hiver. Les grattements et glissements des cordes font penser aux cris des rares oiseaux perchés sur leurs branches d'arbres nus qui se balancent et frissonnent sur les trémolos. On se croirait dans un rêve, les rires d'enfants, au loin, évoquent des souvenirs à chacun. »

Lycée Nelson Mandela, Nantes

« Le glissando de cordes, véritable panoramique sur un décor, nous emmène tout droit vers une forêt ou bien une ruelle vide, de nuit, sous la pluie. La machine est alors lancée, et le morceau se met en place, régulier, répétitif et presque mécanique,

telle une horloge. Les tenues des violons nous donnent des ailes et font planer, en laissant tout de même la place à des interventions graves, rumeurs sourdes faisant vibrer l'oreille et paraissant presque inquiétantes. Nous sommes dans une contemplation figée d'un objet cristallisé. Avec *Une solitude de l'espace*, Régis Campo nous emmène directement vers un lieu minimaliste à part, avec un morceau profond de sonorités et de brillance, où l'on paraît attendre un dénouement peut-être, dans une sorte de bulle cristalline et scintillante, alors percée rapidement et en douceur, comme la fin d'un rêve. »

Lycée Blaise Pascal, Segré

« Minimalisme évident. L'effet "manège" est symbolisé par les différents motifs de la ritournelle qui semble s'enrichir progressivement d'instruments. L'installation des dissonances qui nous ramènent à une métaphore de la vie, en opposition à la féerie ressentie lors de l'observation des étoiles. L'originalité et les différents univers musicaux nous ont touchés, notamment l'aspect contemporain relativement accessible. À la fois nostalgique et rassurant. »

Lycée Porte Océane, Le Havre

« Musique instrumentale qui évoque beaucoup d'ambiances, stimule l'imaginaire : entre monde fantastique et mystère. Musique pleine de poésie. La fluidité, la continuité du son sont très appréciables. L'espace musical est rempli grâce notamment aux nappes jouées par les cordes. Le fait que cette pièce soit pulsée permet une écoute plus claire et permet un repérage plus aisé. La présence de l'ostinato mélodico-rythmique, rythmé et scintillant, envoûte, hypnotise. Le choix des instruments étonnants et originaux, l'utilisation de timbres métalliques, résonants (bell tree) et les différents modes de jeux (glissandi, souffles, trémolos...) surprennent mais plaisent beaucoup. Cette musique d'essence répétitive évolue continuellement, se réinvente, par la modification de motifs, l'ajout ou le retrait d'éléments tenant l'auditeur en haleine. Musique qui oscille sans cesse entre éléments perceptibles et plus imperceptibles : foisonnements, texture, bruissements, ... un bel équilibre se crée entre les deux. »

Lycée Edgar Quinet, Bourg-en-Bresse

« Comme un carrousel dans un jardin d'enfants, une soucoupe volante laissée en vol libre et tournant sans cesse sur elle-même comme Saturne...non sans humour, l'ostinato en spirale nous obsède à en donner le tournis...tel un passager perdu dans une capsule spatiale ou un enfant dans un labyrinthe ne trouvant pas la sortie...Cette litanie nous met dans une sorte de transe...Une impression de mélancolie du bonheur...Une fête simple sans trop de joie...mais ferme les yeux, apparaît l'aurore boréale. »

Lycée Bergson, Angers

« C'est à la fois répétitif et évolutif, on a aimé l'ambiance, on se sent en apesanteur, en dehors de tout, l'instrumentation donne des couleurs chatoyantes, irisées, c'est onirique. C'est pour nous l'œuvre la plus facile d'accès parmi celles de la sélection. »

Secondes BTMM

Lycée Sacré-Cœur, Saint-Brieuc

« Je choisis cette œuvre car c'est celle qui se rapproche le plus de ce que je peux écouter et qui me semble la plus mélodique et agréable. »

Noé

« Je trouve sa musique riche en sonorités avec un thème répété mais autour de celui-ci une mélodie aux cordes frottées qui apporte de la mélancolie, de la douceur et qui enlève la monotonie de l'œuvre. »

Yannis

« J'ai été surprise par cette musique, on y voit un côté fantastique, léger qui est très agréable à l'écoute. On peut même avoir une sensation d'apesanteur également, il y a des effets de sons de la nature comme par exemple des gouttes d'eau avec un métallophone, il me semble, ou encore on peut avoir l'impression d'entendre le cri des baleines avec la contrebasse, mais il y a aussi les carillons qui jouent sur cette sensation qui appuie encore plus sur légèreté de la musique. Cette musique est un délice pour les oreilles. Félicitations ! »

Morgane

« J'ai trouvé sa musique envoûtante, douce et apaisante. J'ai vraiment été captivée par sa musique. »

Énora

« Les instruments traditionnels qu'il a utilisés se mélangent parfaitement avec les instruments peu conventionnels utilisés. Quand je l'ai écoutée, je me suis senti apaisé et surtout compris pourquoi Régis Campo l'a nommée ainsi. On ressent les sentiments qu'il a voulu nous transmettre. La solitude, le vide, l'espace et la paix. »

Matthieu

Lycée du Léon, Landivisiau

« On entre dans un univers féérique, fantastique avec cette œuvre. L'importance de l'utilisation des timbres et des hauteurs de sons. Impression de douceur avec ce tempo lent. L'accumulation la répétition sont les maîtres mots de cette œuvre. »

Lycée Saint-Paul, Saint-Etienne

« La musique fait voyager. »

« Il y a des belles mélodies. »

« Les instruments se marient bien. »

« J'aime bien l'aspect « forêt enchantée » et ça me fait penser à la musique de Hisaishi. »

« Ce que j'aime dans ce titre, c'est la féerie et la douceur qui en ressortent. »

« Et le titre me fait penser au vide, et à ce qu'il y avait avant l'Homme dans l'espace. »

« I like movie music and this sounds similar. »

« Instruments used are interesting and sound great.»

« Une impression d'infini. »

« La combinaison entre mélodie tranquille, rêveur, représentant l'espace, le vide, et les instrument aigus et joués rythmiquement, représentant les étoiles. »

« I like the way it goes from dark to pretty. »

« The instruments used are very dreamy and sweet. »

Ecole Européenne, Strasbourg

« Dans son œuvre *Une solitude de l'espace* dont l'inspiration provient d'un poème d'Emily Dickinson, Régis Campo nous transporte dans un autre monde. L'ouverture brutale créée par le glissando des cordes laisse présager un moment inquiétant et pesant. Pourtant, il nous transporte dans un univers spatial, une balade onirique peuplée de fées nées des *whistles*. Univers féerique avec quelques soupçons de peur : un passage dans un autre monde ; de la vie à la mort ? Des bruits d'enfants apparaissent vers la fin, mais ne troublent cependant pas l'atmosphère paisible et solitaire annoncée dans le titre. Tant d'idées découlent de cette œuvre qu'il serait impossible de les répertorier toutes. »

Lycée Watteau, Valenciennes

« J'ai choisi cette œuvre car l'approche du compositeur me paraît poétique et remplie d'explorations. Je pense qu'il perçoit au-delà de son titre tout un univers (c'est le cas de le dire) et énormément de réflexions avec lesquelles chaque individu peut s'égarer, ou plutôt s'évader... Son travail parvient à nous donner un chant imaginaire large plein de débouchés différents. Les sons sont comme des pensées qui s'évadent, et se bousculent, comme tous ces astres. Est-ce une montée vers le paradis ? Ou une descente vers la vie ? Cela m'évoque aussi, à cause des lointains cris d'enfants, les soirées estivales, où la joie reste jusqu'à tard et où l'on partage des bons, voir les meilleurs moments : c'est l'aléatoire de la vie. La musique pourrait regrouper à la fois un rêve, un souvenir, une spiritualité, un réconfort, une crainte... La liste peut être longue car l'univers est témoin de tout. Il est noté qu'il est passionné d'astrophysique, donc l'œuvre me parle d'autant plus que j'aime beaucoup cela également, et cette atmosphère musicale veut, à mon avis, nous amener à prendre conscience de cet espace, infiniment grand dans lequel on peut se sentir souvent très seul. Pourtant j'écouterai bien cette œuvre dehors dans le noir, en regardant les étoiles, ça doit être fabuleux. Et si ce noir peut souvent paraître trop mystérieux, il ne faut pas avoir peur de découvrir ses secrets, comme ces innombrables lumières dans le ciel que le compositeur arrive à nous faire ressentir avec des choix d'instruments, ces décroches subtiles de piano... Avec les glissandos de cordes, on dérive vers un autre, puis un autre, puis un autre monde. On voyage, c'est agréable mais on pourrait presque trouver cela mélancolique, comme la solitude, et on a cette impression que cela ne va jamais s'arrêter, qu'on est en effet dans une dimension infinie, d'inconnu d'espace et de temps, comme l'histoire de l'univers, de notre tout. La fin nous arrache de la rêverie, de la réflexion, de l'inconscient. Ou nous éteint pour toujours. La musique me rappelle que je peux ressentir, m'ébahir, comme quand je lève la tête vers les astres et que je comprends pourquoi la vie a un sens. Comme il l'a dit, « cet état d'émerveillement que nous guettons à chaque instant de la vie », c'est exactement ça que j'ai senti dans son œuvre. Il a réussi. »

Lénéline Dirx, 1^{ère} TMD

Lycée Poincaré, Nancy

« Avec un ostinato féérique qui rappelle l'enfance et qui crée un sentiment d'infinité, l'œuvre de Campo traduit une solitude propice à l'introspection. L'aspect mystérieux et fantastique lié à l'espace nous plonge dans un univers intrigant et attirant. L'aspect onirique de cette œuvre laisse place à un imaginaire cinématographique. Nous avons été séduits par le côté intimiste qui évolue vers ce qui semble être un autre espace-temps. Les nombreuses sources d'inspiration et notamment l'ostinato inspiré de Fauré donnent à cette œuvre un aspect léger et hors du temps. Il nous a permis de nous questionner sur le temps... »

Lycéens option musique

« L'ambiance mystérieuse qui entoure l'œuvre semble emporter l'auditeur dans un voyage cosmique, où nous suivons la musique dans une course effrénée. L'originalité de cette pièce se situe dans le monde sonore qu'elle parvient à créer et faire évoluer avec une grande virtuosité. Cette pièce que nous offre le compositeur est alors un très agréable moment musical qui explore ses différentes influences. »

« Arrivant par moments à se montrer inquiétante, menaçante, l'atmosphère créée dans *Une solitude de l'espace* ne cesse de changer par les prismes des différentes séquences sonores qui l'inondent une à une. Féérique, onirique, sous-marine et interstellaire, la pièce de Campo est une traduction des affinités de son créateur ainsi qu'une opportunité de nous laisser aller dans sa conception rêveuse et interminable... au bon sens du terme ! »

« En approfondissant mes recherches sur le compositeur j'ai remarqué que cette œuvre caractérise parfaitement son personnage et ses habitudes de compositions, à la fois ludiques et rêveurs. En prenant en compte cette mélodie répétée en fond et ses bruitages rajoutés tout au long de l'écoute, ici et là, nous sommes transportés dans un monde inexploré, presque enfantin. Un aspect très fluide et spatial qui donne aussi un caractère mystérieux à l'œuvre. Les instruments sélectionnés par Régis Campo pour cette pièce, proposent un mélange harmonieux et singulier qui ne fait qu'un. Je trouve personnellement très habile et intéressant de la part du compositeur d'avoir ajouté des bruits et des sons de la vie quotidienne, nous ramenant à la réalité, reliant ainsi deux mondes différents. »

« *Une solitude de l'espace* nous emmène dans une sorte de voyage méditatif intérieur. On a alors l'impression de découvrir un monde miniature sous nos yeux grâce aux sonorités cristallines du Bell Tree, qui joue le motif principal en ostinato. Cette musique répétitive, presque minimaliste, amène en effet l'auditeur à rêver, à se plonger dans ses souvenirs. Derrière le motif principal et le jeu des cordes, on perçoit des enregistrements de cri d'oiseau mais aussi d'une rue et d'un parc d'enfant. Ainsi Régis Campo, qui s'inspire d'un poème d'Emily Dickinson, nous invite à contempler le monde et ses espaces. »

Classe préparatoire
Lycée Henri Martin, Saint-Quentin

« Malgré un début angoissant avec une montée progressive des cordes, cette œuvre nous plonge rapidement dans une ambiance mystérieuse mais agréable, comme enfantine. La ritournelle donne une impression de tournoiement et nous renvoie à

des souvenirs d'enfance féériques : parc d'attraction, forêt mystérieuse, créature magique ? On est ici dans le domaine de l'imaginaire, et cette œuvre, par son caractère et ses motifs entêtants est très agréable à écouter. »

Lycées Picasso (Avion) et Condorcet (Lens)

« Ce morceau est très accueillant et l'harmonie donne une ambiance féérique mais en même temps très ambiguë. Il y a une sorte d'illusion de sérénité qui cacherait en réalité du mal. Elle donne aussi l'impression à celui qui écoute d'être dans un rêve mais lorsqu'il se réveille, il se rend compte qu'il est en réalité enfermé. Nous avons apprécié cette œuvre. »

Lycée Saint-Pierre Fourier, Lunéville

« La pièce de Régis Campo a obtenu une forte majorité des suffrages. Beaucoup d'élèves disent qu'ils se sont retrouvés dedans. La composition leur rappelle un moment de leur vie, des personnes de leur entourage, un film, un rêve... : « j'aime énormément, car j'arrive à me retrouver dedans, elle me fait penser à un film que j'affectionne énormément », « joyeux, enfance », « apaisant », « donne un côté magique, évasif et rêveur », « l'accord entre le rêve et le fantastique », « joli, magique, qui fait voyager dans un monde imaginaire ». Le vocabulaire employé pour qualifier l'œuvre revient souvent sur les champs lexicaux de la douceur, l'imaginaire le voyage : « doux, imaginaire, voyage », « douce, fluide », « la mélodie nous transporte et laisse place à l'imaginaire », « mélodie douce, berceuse ». D'autres analyses mettent en avant l'aspect consonant, répétitif et populaire : « mélodieux, reposant, magnifique », « musique avec un aspect de répétition qui s'accorde bien avec une sorte d'harmonie pop. », « facile d'accès, agréable à écouter », « harmonieux, joli à entendre », « répétition, petites variations intéressantes (détail par détail) ». Quelques élèves évoquent un « style très mystérieux », « un bel univers, mixage de poésie et d'étrange ». »

Lycée Delamare-Deboutteville, Forges-les-Eaux

« Musique plus féérique, plus tonale, ensemble plus homogène. Effet de boucle rythmique, un ostinato d'où le confort d'écoute, cette musique irait plus dans la vie de tous les jours (pour certains d'entre nous), on imagine plus facilement cette musique dans un film ou un documentaire. Pulsation régulière et effet de balancement. Assemblage logique et joli de plusieurs timbres. »

Lycée Jeanne d'Arc, Rouen

« Une œuvre très agréable à écouter. Les sonorités sont douces, suaves et scintillantes, mais assez répétitives avec un ostinato très présent d'un point de vue sonore par rapport aux autres instruments. Cette pièce aux abords minimalistes nous berce tout du long et nous envoûte. »

Lycée La Bruyère, Versailles

« Les notes très cristallines du piano et du xylophone évoquent des gouttes d'eau et le monde de l'enfance. On imagine une boîte à musique, ou un petit piano d'enfant, une forêt enchantée. C'est très féérique. Cela nous évoque également la musique du film *Avatar*. L'idée de l'évocation du monde de l'enfance est renforcée par les rires

et cris d'enfants qui parcourent l'œuvre de manière aléatoire. Dans l'ensemble, c'est une œuvre que nous avons fortement appréciée car elle nous évoque un monde féérique. »

Lycée Baudimont, Arras

« La musique est très rythmique, répétitive, avec un ostinato. On entend un enregistrement d'enfants qui donne un caractère nostalgique, de vieille boîte à musique... La musique a également un caractère doux et mélancolique. L'utilisation de la bande donne une touche d'originalité. »

Lycée Louis Bertrand- Briey

« L'écoute de l'œuvre de Régis Campo, *Une solitude dans l'espace*, a été très agréable. Nous avons trouvé que les instruments s'assemblaient bien entre eux et créaient un espace musical calme, tranquille mais surtout harmonieux. La musique de cette œuvre se suffit à elle-même, c'est-à-dire que la musique seule (sans parole, ni explication) est suffisamment évocatrice pour créer l'effet d'être dans l'espace. Le fait que Campo ait choisi de composer de la musique répétitive peut sembler long, mais laisse à l'auditeur le temps de bien « rentrer » dans la musique et donc de ressentir la solitude liée à l'immensité de l'espace. Ce que nous avons aussi apprécié, c'est le fait qu'*Une solitude dans l'espace* ait été composée à l'aide de plusieurs éléments, de plusieurs inspirations différentes. »

Lycée Sainte-Marie, Caen

« Une musique aérienne ; le motif répété nous rassure, c'est comme une ouverture spirituelle à la vie, avec une sorte d'arrêt sur image. On est bloqués dans une boucle temporelle. On se perd dans un espace immense. »

Lycée Vauvenargues, Aix-en-Provence

« Dans cette œuvre, *Une solitude dans l'espace*, Régis Campo nous fait partager sa passion pour l'astrophysique. L'univers spécifique dans lequel nous guide Régis Campo laisse place à notre imagination et créativité. On plonge dans une atmosphère féérique, enfantine, mystérieuse voire déprimante où l'on veut s'abandonner. Cette musique aurait pu être utilisée dans un film ou même dans un dessin-animé. Nous avons particulièrement aimé cette œuvre pour sa légèreté, sa ritournelle rythmée et sa musique envoûtante. »

Lycée Charlemagne, Paris

« Cette œuvre évoque un monde étrange mais bienveillant » ; « On a le sentiment d'être en apesanteur dans les étoiles » ; « aspect miniature et fantastique » ; « Cela donne une impression de joie et de bonheur – comme si on avait enfin atteint un objectif. Gros coup de cœur ».

Seconde

« Parfaite illustration du titre : impression de voyage » ; « agréable et réussie » ; « Les éléments musicaux s'entremêlent de façon naturelle ».

*Première spécialité musique
Lycée Victor Hugo, Poitiers*

« Un début par un crescendo, nous avons aussitôt un ostinato qui vient soutenir l'entrée d'un second instrument, faisant le même rythme apaisant, ressemblant à des gouttes de pluie qui tombent puis une série d'accords tenus donnent une ouverture et modulent ce morceau médium avec en fond, toujours, cet ostinato. Cette musique stable donne une sensation d'envoûtement agréable et évolue petit à petit vers une instabilité légère créée par le changement de rythme de la mélodie et le changement des accords. Mais de nombreuses ponctuations par une bande électronique viennent renforcer ce morceau en arrière-plan, enrichissant davantage cette musique pour arriver à un côté presque nostalgique sur la fin, ravivant des souvenirs perdus. »

Lycée Saint Dominique, Mortefontaine

« Cette deuxième œuvre étudiée amorce son thème avec des glissando qui laissent place à la phrase musicale principale. Celle-ci se répète en boucle avec des variations d'intervalles. Peu à peu, de nouveaux instruments s'ajoutent à cette phrase. Parmi ceux-ci on distingue le violon, le glockenspiel et la contrebasse qui créent une atmosphère mélancolique. Ainsi cette œuvre peut être interprétée comme un rêve merveilleux à l'allure mélancolique. »

Lycée La Providence, Amiens

« J'aime vraiment beaucoup ce morceau car pour moi il a deux facettes... Il dégage au premier abord une atmosphère magique, fantastique, onirique, spatiale. Cet univers me fait penser à *Harry Potter* (et tout ce qui est autour de la magie, des sorts et des potions magiques) grâce aux percussions qui sont des sortes de cloches avec un son assez métallique. Le glissando du début surprend et n'annonce pas vraiment ce style de morceau et d'ambiance, mais plutôt quelque chose d'inquiétant et de ténébreux qui surgirait des profondeurs (qui colle très bien avec l'image du glissando) ... Suite à ça, il y a l'ostinato des percussions et du piano qui se met en route, et qui sera donc présent du début à la fin, et qui installe une certaine dynamique, avec un rythme entraînant (mais assez redondant - surtout qu'il y a pas mal de reprises - et qui peut être « fatiguant » au bout d'un moment) qui me rappelle le son que peut faire une boîte à musique. J'aime beaucoup le charme qu'apportent les cordes ; elles jouent avec les nuances, les vitesses d'archet, les glissades, les trémolos pour apporter du mouvement par-dessus cet ostinato (donc très répétitif). Mais il n'y a pas que du bon dans la magie... En effet, ce morceau pourrait avoir une pointe de ténèbres et d'inquiétude... Avec la bande de son, le compositeur a rajouté des sifflements, des miaulements, des grondements et même des murmures d'enfants qui pourraient être inquiétant et faire rappeler une musique de film d'horreur... »

Lycée Val-de-Garonne, Marmande

« La musique paraît féérique, onirique. Elle pourrait être destinée à accompagner un film d'animation. Plusieurs bruits (sifflements, gazouillement, enfants...) ponctuent la musique pour exprimer des souvenirs. La forme est répétitive. Au premier plan, on perçoit un ostinato rythmique au piano, de mouvement ascendant et descendant, qui fait penser à une vague. Au second plan, les cordes graves jouent sur les contrastes de hauteur comme pour rompre le rêve. Les cordes aiguës jouent en pizzicati. »

Lycée Jeanne d'Arc, Bayeux

« L'œuvre de Régis Campo nous plonge dans la féerie et le monde de l'enfance. La répétition qui en résulte hypnotise notre écoute et nous nous retrouvons dans l'attente des changements de l'objet sonore. Cette perception musicale est accentuée par la profondeur de l'espace sonore et la mélodie utilisée. »

Lycée Fénelon, Lille

« L'ostinato assez dansant, qui rappelle la berceuse, est plaisant et harmonieux à entendre. Les couches sonores sont assez bien perceptibles. La musique est calme et répétitive. Les sifflets rappellent les oiseaux, le monde de l'enfance, la nature. On retrouve bien l'univers de l'enfance (avec les cris d'enfants) et l'univers spatial voulu par le compositeur. Le relief apporté par les graves donne de l'intensité à la musique. »

Lycée Gustave Eiffel, Talange

« Une musique douce, reposante, relaxante et fantastique qui est répétitive. Cette musique reflète la nature pour beaucoup, ce qui lui donne tout son charme. Elle ressemble un peu à une berceuse dans le style musical mais est assez mélancolique. Cette œuvre pourrait parfaitement coïncider avec un film japonais, dans lequel on s'enfonce dans l'eau de plus en plus et où il fait de plus en plus sombre. Elle rappelle les musiques de Stellardrone en plus riche dans un monde féérique. »

Lycée Rosa Parks, Montgeron

« Dans ce morceau, nous pouvons ressentir l'immensité de l'espace. À travers la répétition des notes aiguës représentant les étoiles, la musique nous laisse partir dans le monde du rêve. Ce morceau est apaisant par son tempo modéré. L'ensemble des instruments laisse apparaître un mode de solitude dans un vaste espace silencieux. Mais ce vide est vite comblé par les nombreuses étoiles représentées par le triangle. L'atmosphère apaisante de la musique est soutenue par une mélodie répétitive. Ainsi nous avons beaucoup apprécié ce morceau. »

Lycée Notre-Dame, Chartres

« Atmosphère planante. Évocation d'un rêve, d'un monde fantastique avec in fine l'accomplissement de ce rêve. Impression d'insouciance. »

Lycée Émile Zola, Châteaudun

« Cette œuvre nous fait passer à travers diverses émotions et nous plonge dans une euphorie digne de ce que l'on appelle le « septième ciel ». En effet, les glaçantes notes métalliques qui suivent un glissando apocalyptique nous plongent dans une brume semblable à des nuages. C'est un lieu idyllique où les valeurs longues des cordes nous évoquent une valse nostalgique, avec un ange comme cavalier. »

Lycée Jessé-de-Forest, Avesnes-sur-Helpe

« On s'imagine se baladant au milieu des étoiles. Plus on avance, plus on se perd. Cet univers magique devient vaguement inquiétant à cause des plaintes dissonantes des cordes. Impression d'une personne aspirée dans un trou, qui se balade dans un univers vide, mais où les images autour d'elle changent au fur et à mesure de l'intervention des instruments. Perdu dans un rêve, dans une pièce remplie d'horloges. On a l'impression de voir le monde à travers les yeux d'un enfant qui se

réveillerait au milieu de la nuit et dont tous les objets prendraient vie petit à petit autour de lui. »

Lycée Jacques Amyot, Melun

« Mon choix se porte sur l'œuvre de Régis Campo, j'aime beaucoup à la fois la personnalité de ce compositeur et l'histoire qu'il présente avec sincérité. Son univers est doux, il nous emmène dans un monde enfantin, il nous fait voyager dans nos souvenirs et nous fait explorer notre imaginaire. Je trouve dans sa musique un univers mystérieux et magique que j'apprécie particulièrement et auquel j'arrive à m'identifier. L'orchestration est originale, moderne due à l'ostinato rythmique qui donne une ambiance mystérieuse. Les sonorités des instruments aigus donnent un aspect féérique à l'œuvre, ça donne une sensation de nostalgie, de vide qui rappelle l'enfance. On imagine un songe du passé enfantin. Cela donne une musique expressive et vivante. Il y a une sorte de mélodie qui semble répétitive à force mais si on se penche plus sur celle-ci, on se rend compte qu'elle est variée : utilisation de glissandi, de nuances et on lui ajoute de temps en temps une sorte de basse. On peut être frustré car on attend un point conclusif. »

Phèdre

« Au premier abord, nous n'avons pas l'impression que c'est une œuvre contemporaine car ce n'est pas dissonant et qu'il y a un thème qui revient, un ostinato rythmique et mélodique avec quelques changements harmoniques. Cette œuvre paraît simple à exécuter lors de l'écoute mais quand nous découvrons la partition, nous nous rendons compte que ce n'est pas le cas. »

Clémence

« Cette œuvre de Régis Campo est répétitive. Un ostinato rythmique et mélodique est répété tout au long de la pièce par le piano et la percussion. Cette musique tonale reste très régulière rythmiquement comme une boîte à musique. Elle fait penser à une ville imaginaire avec la bande son comme par exemple avec les bruits d'enfants. L'atmosphère est planante, c'est hypnotique, on a l'impression d'un arrêt dans le temps. Le compositeur utilise des effets pour y parvenir comme les sons éoliens de la flûte ainsi que les glissandi des cordes. »

Marie

« Nous avons trouvé le morceau très mystérieux et féérique grâce aux violons et aux percussions qui nous emportent dans un monde imaginaire. Le morceau est très doux, très calme, voire hypnotisant. Il nous rappelle les berceuses qu'on entendait pendant notre enfance grâce au rythme plutôt lent tout en faisant un ostinato. D'ailleurs, la mélodie nous reste facilement en tête, elle nous emporte dans une danse telle un ballet, ensuite, elle nous emmène dans « l'espace » c'est-à-dire que nous voyageons près des planètes avec l'impression d'être vraiment seul. Cela met donc en rapport le titre, *Une solitude l'espace*, avec le morceau composé. »

Jessica

« J'ai choisi l'œuvre de Régis Campo car j'affectionne particulièrement le thème qu'il a choisi et parce que je trouve qu'on ressent vraiment l'ambiance de solitude grâce à la répétition du thème au piano. Je trouve qu'en n'utilisant que le sens de l'ouïe (en

fermant les yeux notamment), on peut percevoir tout ce que le compositeur a voulu dire, à savoir la solitude mais aussi l'espace. Toutes ces petites notes nous font clairement penser à la grandeur de l'espace et je trouve ça fort qu'un compositeur nous fasse ressentir cela rien qu'avec son œuvre. Je trouve aussi que le titre correspond particulièrement bien à l'œuvre, il la résume totalement. »

Hector

« L'œuvre de Régis Campo est élégante et douce, les accords utilisés sont agréables à écouter. Lors de l'interview qui s'est déroulée à Amiens, mon choix s'est directement porté sur lui, il ne cherchait pas à mentir ou à donner une bonne image de lui-même, il était honnête et droit. C'est pour cela que je l'ai choisi. »

Antoine

« J'ai choisi l'œuvre de Régis Campo, *Une solitude dans l'espace*, car c'est l'un des seuls à m'avoir fait voyager dans un monde et l'un des seuls que j'ai apprécié réécouter. »

Théo

« Après avoir réécouté plusieurs fois *Une solitude de l'espace* de Régis Campo, j'ai décidé de voter pour ce compositeur car sa musique a un aspect mystérieux et féérique, ce morceau nous emporte réellement dans un autre monde. De même, *Une solitude de l'espace* a une mélodie qui nous reste facilement en tête grâce à son ostinato. Les instruments tels que les percussions et les violons nous refont vivre notre enfance grâce au rythme plutôt lent est calme. Cela peut avoir un lien avec le titre attribué à ce morceau. Ce morceau m'a beaucoup plu, il est vraiment agréable à écouter. »

Jessica

« Je choisis de voter pour l'œuvre *Une solitude de l'espace* de Régis Campo, parce que j'ai trouvé intéressante la façon dont il a réussi à intégrer les bandes dans son œuvre. De plus, j'ai trouvé que cette musique avait un côté fantaisie grâce à la répétition du thème, ce que j'ai beaucoup aimé. »

Rachel

Lycée Pasteur, Lille

« Une pièce qui se situe entre apaisement et inquiétude, proche d'un certain cinéma. Cette musique pourrait aussi évoquer la nature de manière féérique. »

Lycée Ferdinand Foch, Rodez

« Tout commence par un mouvement ascendant qui illumine tous les éléments qui composent cette œuvre. Tout de suite, un ostinato mélodique ternaire infini s'installe et nous donne l'impression d'un manège enchanté. Le compositeur nous berce en nous plongeant dans un monde enfantin baigné de sifflements et d'instruments aigus. »

Lycée Bossuet, Condom

« Nos avis ont été partagés sur cette œuvre. Certains d'entre nous ont trouvé cette musique féérique et apaisante, tandis que d'autres se sont sentis oppressés en

l'écouter. Nous avons apprécié son côté entraînant et rêveur, peut-être dû à l'ostinato enfantin qui structure la pièce et nous rassure. Jusqu'à quel point nous rassure-t-il ? En tout cas, la notion du temps est primordiale pour nous dans cette pièce. Celle-là même qui a été le ciment de toute la musique minimaliste... »

Lycée Jules Fil, Carcassonne

« Nous avons apprécié le travail de création et de composition, et nous avons été sensibles au choix des timbres, comme par exemple le bell tree. La construction musicale repose sur des éléments minimalistes et un ostinato donnant cette ambiance céleste, évoquée par le titre de l'œuvre. Les variations instrumentales ponctuelles complètent l'univers musical. »

Lycée La Pérouse-Kérichen, Brest

« L'œuvre de Régis Campo, *Une solitude de l'espace*, est mon œuvre favorite parmi celles présentées. Je la trouve apaisante avec son côté fantastique mais aussi horrifique en son début. Elle nous plonge dans un inconnu magnifique tel un récit, un film, ou encore un jeu vidéo surnaturel. On entend comme des bruits de cours de récréation qui nous laissent dans un univers enfantin. »

Lauryne

« Selon moi, *Une solitude de l'espace* est une musique très intéressante. Tout d'abord parce que cette musique est calme et apaisante, mais également parce que dès le début du morceau une sorte de ritournelle s'installe. On entend bien les influences de la nature (notamment celle de forêt). En écoutant cette musique, on imagine un manège céleste grâce à la ritournelle et au calme du morceau. »

Camille

« Le morceau *Une Solitude l'espace* est un morceau original car je trouve qu'il se démarque des autres morceaux avec son approche qui est plus traditionnelle comme on peut l'entendre avec le choix des instruments de musique. De plus je trouve que ce morceau est agréable à l'écoute, il nous apaise comme si c'était une berceuse. »

Nowann

« J'ai beaucoup aimé le lien avec l'astrophysique, car je trouve que cela donne de l'authenticité et de l'originalité au morceau, j'aime bien la mélodie qui est répétée car elle est très douce. »

Leanna

« Le côté très répétitif d'*Une solitude de l'espace* a un effet onirique et apaisant. J'ai beaucoup aimé l'harmonie des différentes notes et instruments (piano, flûte, genre de triangle), on est directement plongé dans un autre monde, un univers magique et féerique. On s'absente du monde réel et on s'évade le temps d'un instant. »

Elise

« *Une solitude de l'espace* est une mélodie envoûtante. C'est le morceau le plus calme et le plus structuré de tous. Le compositeur nous ballade dans un monde

féérique assez enfantin qui nous rappelle un manège enchanté. Ce morceau nous apaise et peut-être même nous ensorcèle. »

Margot

« *Une solitude de l'espace* est un morceau calme et harmonieux, il est beau à l'écoute, je trouve. C'est un morceau qui nous emmène dans un monde onirique plutôt réconfortant. »

Léa

« *Une solitude de l'espace* est un morceau répétitif et envoûtant qui nous emmène dans un autre univers, dans un monde onirique et mystérieux. Il pourrait être décrit comme une "balade mentale", car il permet de nous faire voyager sans que nous ayons besoin de bouger, à la manière d'une méditation. De plus, il permet des interprétations diverses et variées. »

Loïs

Lycée André Malraux, Gaillon

« D'un motif circulaire découle un manège où douceur et imaginaire se mêlent. Une répétition de quatre temps que Régis Campo organise par le biais d'un rythme onirique. Il met en évidence des sons hypnotiques et technologiques. Un univers s'offre à nous et des touches fauvistes viennent rompre cette solitude que nous décrit le compositeur. Un espace infini alterne avec un vertigineux lyrisme souligné par un bouleversement entre cuivres et cordes frottées. *Une solitude de l'espace* est finalement contrastée par des ornements impressionnistes où les thèmes se rencontrent. »

Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes

« L'ambiance est intéressante car mystérieuse voire fantastique, féérique, magique et aussi très poétique. Les dissonances sont serties dans une aura harmonieuse. Cette progression lente sur un ostinato peut paraître trop répétitive... ou pas. Les timbres sont très intéressants : les cordes donnent de la profondeur et des contrastes et un côté à la fois naturel, sauvage, que l'univers fantastique semble d'ailleurs contredire. Par contre l'idée de solitude est ambivalente et exprime des aspects parfois contradictoires : d'un côté elle est présente et en même temps elle est accompagnée en permanence. L'espace peut aussi être pris comme l'environnement et donc la solitude. »

Lycée Jeanne d'Arc, Clermont-Ferrand

« Joli, doux, féérique, rêveur, harmonieux. »

Julia, 1^{ère}

« On y retrouve la notion de l'espace, avec des notes aérées, jouées dans les aigus. Cette musique a un côté mystérieux, ressemble au thème de *Harry Potter*. C'est doux, apaisant. »

Jeanne, 2^{nde}

« On se croirait dans un monde imaginaire, dans le temps ou dans l'eau, film fantastique ou d'horreur. »

Zoé, 2^{nde}

« Très doux, apaisant, répétitif, avec les percussions et flûtes en petites notes et les cordes en contraste. Ambiance aérienne, féérique, grand, comme l'espace, monde de rêverie, où le temps n'existe pas. »

Marie, 2^{nde}

« Cheminement vers le monde du sommeil, puis l'aube apparaît. Cyclique et répétitif, mais apaisant. »

Kate, 1^{ère}

« Impression de voguer sans destination, univers magique et introspectif, calme, relaxant. »

Matis, 1^{ère}

« On ressent une impression de flottement, de légèreté, dans un univers aérien et magique ».

Adèle, 1^{ère}

« Cette musique nous donne un sentiment de liberté, lâcher-prise ; elle renvoie à un univers féérique, tout en gardant un côté cosmique, rappelant ainsi le titre. »

Morgane, 1^{ère}

« Ambiance féérique, calme, relaxante. Impression de petit oiseau avec la flûte. »

Solène, Terminale

« Ambiance féérique, planante, qui rappelle le titre. Musique douce, calme et rythmée. »

Romain et Emeline, 1^{ère}

« Musique reposante, merveilleuse, sensation de vide, d'espace, ambiance féérique. »

Alice, 2^{nde}

« Musique agréable à écouter, rappelant l'espace, le chant des planètes ou des étoiles. Répétitif, mais berceur, par les notes de piano en fond sonore. Minimaliste. »

Tristan, 1^{ère}

« Cette musique respecte son titre : les aigus du piano et du triangle donnent l'impression de flotter. Le triangle évoque le scintillement des étoiles. La musique semble précieuse et fine : elle pourrait se détruire si on la touchait. ».

Angèle, Terminale

« Cette musique remplit l'espace, on se sent enveloppé par elle. Je trouve cette musique très apaisante, elle raconte une histoire, ou un conte pour enfant. On a l'impression de petites gouttes d'eau, qui tombent du ciel, et dans cet univers féérique. Mais on ressent aussi une menace : les dissonances assombrissent la féerie. »

Nina, 1^{ère}

« Musique hypnotique et apaisante, par les cordes qui mènent beaucoup d'ampleur. »

Joseph, 2^{nde}

« Bande-son d'un film fantastique, les sons rappellent le temps qui passe, et qui coule plus ou moins rapidement. Musique enchantée, permettant de voyager au pays des rêves. »

Sébastien, 2^{nde}

« Ambiance calme, relaxante. La mélodie fait penser à des gouttes d'eau, qui tombent. Hivernal. »

Elodie, 1^{ère}

« Musique féérique, de contes de fées. Musique répétitive, comme un personnage qui avance et se languit. »

Eva, Terminale

« Sonorité très féérique, qui nous plonge dans un monde qui paraît sain et agréable, tout en étant mystérieux. »

Elise, Terminale

« Ambiance irréelle et féérique, presque onirique, par l'ostinato mélodique (des clochettes). »

Sooky, Terminale

« L'œuvre me fait penser à du fantastique, et du féérique, grâce aux cloches. Des bruitages, un peu au hasard, ont presque un effet comique. C'est rêveur et maléfique aussi (triton des cordes). »

Paul, 1^{ère}

« Une belle combinaison d'instruments, avec ajout au fur et à mesure, selon le principe minimaliste. Musique qui sonne bien, apaisante. »

Elliott, 1^{ère}

« Musique féérique et apaisante. On imagine le bien-être dans une forêt fantastique. »

Satine, 1^{ère}

« C'est comme si on découvrait un paysage fantastique et féérique. C'est paisible, mélodieux, rêveur, berceur, puis plus passionné. »

Amiya, 1^{ère}

« On peut penser à des cloches, des étoiles, voyager dans l'espace ».

Louis, 1^{ère}

« Monde féérique, hors du temps. J'ai l'impression d'entendre plein de petits carillons. Cette musique m'apaise. J'imagine un lac et une nature verdoyante, au milieu de nulle part. Je m'imagine planer, seule ».

Célia, 1^{ère}
Lycée Jean Dautet, La Rochelle

« On se plonge dans un univers enfantin, évoquant à la fois la boîte à musique, un village sous la neige, un univers marin. Les élèves ont apprécié le confort de la répétition du motif mélodique. Pour d'autres, la pièce présentait un caractère redondant évoquant l'angoisse de la solitude. »

CAP

« L'œuvre évoque à la fois le monde de l'enfance, Noël, une boîte à musique, l'espace : certains y ont vu une sorte de valse des étoiles, accentuée par l'ostinato et le caractère cyclique des motifs, une sorte de figuralisme de la gravitation. La pièce rappelle un univers cinématographique magique, fantastique, rappelant *L'étrange Noël de Monsieur Jack*, *Edward aux Mains d'argent*, *Alice au Pays des merveilles*. L'introduction, par le glissando initial, crée l'inertie d'un décollage vers les étoiles, pour un voyage dans lequel on ne sait pas si c'est l'auditeur qui tourne ou si ce sont les astres autour de lui. »

DMA1
Lycée Jean-Baptiste Vuillaume, Mirecourt

« L'œuvre de Régis Campo, *Une solitude de l'espace*, nous plonge dans un univers merveilleux, féérique et apaisant. La présence d'ostinatos, de rythmes réguliers et de vraies mélodies nous apporte un sentiment de stabilité pendant l'écoute du morceau. Globalement, nous avons beaucoup apprécié cette œuvre pour sa légèreté, l'originalité des sonorités et son rapport à la nature. L'œuvre est très vivante et joyeuse comme si on était dans un monde fantastique et hors du temps. Dès la première écoute, cette œuvre a été facile d'accès grâce à son caractère harmonieux, à l'ambiance planante, identifiable dès le début et qui nous plonge dans un monde différent. Dans ce monde, on peut facilement s'égarer, errer comme en apesanteur, à l'image de ce morceau qui semble évoluer très peu, très subtilement et très lentement, ce qui donne une fluidité tout au long du morceau, mais qui, par la même occasion, nous fait perdre nos repères (difficile de se situer dans la circularité...). Néanmoins, cette lente et presque inexistante évolution peut aussi pour certains constituer un défaut car on peut juger – trop rapidement sans doute – que cette œuvre est trop répétitive harmoniquement parlant. Malgré cette impression, qui peut être présente chez certains auditeurs, si l'on écoute bien attentivement l'entrée progressive des différents instruments (comme les cordes avec les nombreux modes de jeux), on remarque que cela change sans cesse subtilement la couleur des accords. »

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

« La musique est très appréciée dans sa globalité par la classe, car elle est très agréable à écouter, de plus, cette musique peut paraître nostalgique, sa douceur ainsi que son atmosphère féérique peuvent agrandir notre imagination et faire penser à plusieurs choses dans lequel on pourrait se trouver, donc dans n'importe

quelle situation. Elle peut être écoutée par exemple pour s'apaiser, se remémorer des moments passés et bien d'autre encore. »

Fatma, 1^{ère}
Lycée Félix Mayer, Creutzwald

« Beaucoup ont bien aimé cette musique car le début et la fin faisaient penser à un film d'horreur. Ou encore grâce à la mélodie qui instaurait cette atmosphère psychique, presque mystique donnant l'impression que l'on entrait dans un pays imaginaire et magique comme un monde féérique ! Ainsi que les sifflements aigus qui donnaient un côté léger, aérien. Cette musique donnait également une image bien précise en tête pour certain, comme si cela nous sortait de notre monde et que nous nous retrouvions dans une certaine solitude comme le titre l'évoque. Nous nous retrouvions dans l'atmosphère de l'espace, presque magique et unique. Beaucoup trouvaient également que cela ressemblait à une berceuse. Pour certains, deux thèmes s'opposaient ici : celui du rêve et du cauchemar. La répétition de la ritournelle faisait penser aux rêves tandis que les murmures et les pleurs instaurait cette ambiance presque cauchemardesque. Tandis que pour certains cela faisait penser à un film d'horreur, pour d'autre cela était certes glauque mais pas forcément horifique. Pour conclure, l'avis générale sur cette musique est très positif grâce à la jolie mélodie et l'étonnement dû aux murmures. »

Nihel, Thomas et Maëlys, 2^{nde}
Lycée Jean-Victor Poncelet, Saint-Avoid

« La mélodie envoûtante nous a séduite. Le caractère est relaxant, apaisant et doux. Les sons aigus nous évoquent un scintillement tels ceux des cloches ou des étoiles. Ils répondent tout à fait au titre : *Une solitude de l'espace*. Certains élèves imaginent des sons de la nature : des oiseaux, des perroquets... La mélodie répétitive est pesante pour certains, pour d'autres elle renforce l'impression de calme, voire de solitude. Cette musique a plu à la moitié des élèves de la classe pour son caractère apaisant, reposant, harmonieux et calme. Elle nous donne une impression de balade. »

Lycée Robespierre, Arras

« Cette œuvre est plutôt agréable à l'oreille par sa relative consonance (modalité). On peut imaginer un mobile en suspension dans une chambre d'enfant, grâce au timbre du bell tree. »

Hugo

« De même, l'ostinato à base d'arpèges ondulants (ascendants et descendants), perché dans le registre aigu du piano, concourt à ce côté ludique de l'œuvre. »

Eloïse

« Cette pièce est douce et se balance, cela est dû à l'alternance des deux accords majeurs aux cordes frottées. »

Paloma
Lycée Robert-de-Luzarches, Amiens

« Les sonorités différentes dans le morceau rendent l'atmosphère mystérieuse, notamment les violons qui jouent *col legno* (« tic-tac » sonore). On a l'impression d'avoir une musique qui joue avec le temps, l'angoisse augmente progressivement. Les sonorités étranges imitent le bruit d'une jungle et donnent un sentiment nocturne, on se sent seul. Cette solitude semble légère, apaisante, positive, ceci associé à une idée de mystère et de découverte. Le glissando initial fait la transition entre le jour et la nuit. Les sonorités de métallophone accentuent le côté magique, féérique. La flûte en sol (instrument grave) n'est pas utilisée de manière conventionnelle : on lui demande des modes de jeu particuliers, notamment de jouer en sons éoliens (notes avec beaucoup d'air), des jet whistle qui évoquent un cri d'animal... L'ostinato présent d'un bout à l'autre est une véritable colonne vertébrale pour ce morceau. Globalement le groupe apprécie cette œuvre, pour sa légèreté et sa douceur. »

Seconde

« C'est un univers extrêmement répétitif. L'atmosphère désordonnée évoquant les bribes d'un rêve, est volatile, légère voire onirique. Un sifflement au début évoque un chant d'oiseaux lié au monde aérien, au monde du ciel. Cela suggère l'apparition de la vie et pourrait être utilisée dans un documentaire grâce au timbre de l'original bell tree (métallophone). On peut penser à la découverte d'un monde nouveau notamment grâce à la récurrence de l'ostinato et aux accords dissonants aux cordes frottées. Ces accords modaux peuvent renvoyer à un monde originel neutre, celui de la création, où aucun système prédéfini n'a encore été déterminé. Le balancement de ces accords donne un sentiment de déséquilibre, d'instabilité. Régis Campo requiert ici des sonorités particulières en sollicitant des modes de jeux tels que : pizzicato, *col legno*, harmoniques aux cordes ou le *jet whistle* à la flûte en sol etc., qui renforcent cet « ailleurs ». »

1^{ère} option musique facultative

« Régis Campo nous offre ici une œuvre très lumineuse et cristalline. L'innocence enfantine avec l'image d'un manège en bois nous vient à l'esprit également. L'atmosphère onirique due au bell tree et aux tapis de cordes, est réconfortante. Au milieu de l'œuvre, la contrebasse vient poser une interrogation au milieu de cette ambiance idyllique. »

Louane, 1^{ère} option musique spécialité

« Nous avons un mélange d'angoisse, de merveilleux et de mystique ici. Tout au long de l'œuvre, on reste dans la contemplation, tout en étant angoissé par l'inconnu. »

Marie, 1^{ère} option musique spécialité

« L'œuvre pourrait s'apparenter à du minimalisme, par son côté très hypnotique. »

Marius, 1^{ère} option musique spécialité

« L'utilisation des pizzicati associés au métallophone (bell tree) renvoie à un caractère plutôt féérique, magique. »

Nicolas L., Terminale option musique facultative

« La matière est très répétitive (ostinato en arpège très caractéristique qui accentue le côté joueur ou espiègle), et peu évolutive (statique). Il y a des nappes d'accords légèrement dissonantes qui viennent se poser sur les éléments répétitifs. On pense à un effet de balancier qui donne un mouvement lancinant. »

Thomas, Terminale option musique facultative

« L'œuvre reste perpétuellement suspendue, comme en apesanteur. »

Elise, Terminale option musique facultative

« Le ton de l'œuvre paraît très enfantin, et peut évoquer le fonctionnement d'une boîte à musique. D'une manière générale, le compositeur pousse les instruments à leurs extrêmes, notamment par l'utilisation récurrente de modes de jeu très variés tels que le jeu en pizzicato, arco, glissando, tremolo, col legno (près du chevalet), ou encore les harmoniques aux cordes ; les sons éoliens, le jet whistle à la flûte en sol etc.). Cela donne un timbre instrumental général très riche et expressif. La ritournelle répétitive et les sons ambiants renforcent l'impression de vastitude d'un espace qui s'ouvre devant nous. »

Elliott, Terminale option musique facultative
Lycée Boucher de Perthes, Abbeville

« C'est cet univers que j'ai choisi comme finaliste. Je me passionne par tout ce qui est la création d'un univers par la musique ; que, par de simples instruments et différentes organisations, l'on puisse recréer un monde physique. Ici, plus que dans l'espace, je me verrais plus dans un petit parc d'attraction du vieux Londres de nuit où seul le carrousel tourne sans personne pour y être assis. Le personnage y est seul, cette solitude se fait énormément ressentir. Le carrousel tourne avec les mêmes notes en fond pendant que d'autres bruits décorent la scène, l'on entend des sortes de miaulements, des enfants au loin. Mais toujours nous, le personnage, seul, en face de ce carrousel, avec le monde qui bouge et qui vit autour de nous en pleine nuit. J'adore les musiques dont l'univers me donne des images et des sentiments de solitude face à un monde qui lui ne s'arrête pas de vivre. Je trouve ce morceau magnifique et extrêmement bien écrit, comme tous les autres, mais il reste, pour toutes ces raisons, mon favori. »

Aden Morger, 1^{ère} Arts Appliqués

« Le début est à part avec le reste de la musique comme si tout d'un coup on était coupé du monde. Dans cette chanson, je ressens de la joie mêlée à de la mélancolie comme un flashback de quelque chose qui s'est passé auparavant. Certains moments, je ressens de la peur comme si ce flashback allait partir et je ressens ça tout au long de la musique. À la fin, cette note prolongée nous "réveille" de ce moment. Dans cette chanson, ce qui me plaît, c'est la mélodie assez joyeuse toute au long de la musique. »

Amelle Rabli

« On a la sensation d'être seul dans un espace naturel paradisiaque et la solitude est quelque chose que j'apprécie. »

Halifa Ahamada
Lycée Denis Diderot, Marseille

« Les élèves ont beaucoup aimé l'atmosphère et l'impression de « grands espaces », la permanence très fine et bien choisie des timbres. Les éléments agencés sont très efficaces. Le projet est de nature à satisfaire les appétits intellectuels comme les appétits sensoriels... »

Lycée Albert Schweitzer, Le Raincy